

"Cette chaise est mon trône, cette table, mon royaume." Roi moqué, brisé par le souvenir du bonheur perdu avec sa femme, partie dans les bras d'un autre, Ménélas est seul. Il a le verbe poétique et amer.

Quand son cœur est aux commandes les mots sont un fil de soie tissant la plus élogieuse des parures à l'amour. Quand Hadès danse sur sa langue ils deviennent crus, brutaux, vindicatifs. Lèves toi et marche, récupère cet honneur bafoué, dans le sang puisqu'il le faut ! Arrête de pleurer sur toi ! Ménélas hésite et c'est le trône qui vacille. "Qu'il vacille le trône !"..."Qui aime ne châtie pas." Plus rien n'a d'importance alors que son cœur saigne et que l'espace entier s'habille de la voix d'Eléni. Hélène, la " salope", la "chienne", partie ouvrir ses cuisses à un autre. Si nos sens sont nos fils, nous pauvres marionnettes, Ménélas n'est plus qu'un pantin désarticulé dans la tourmente, titubant sous le poids d'un chagrin trop lourd à porter. Alors il danse. Il dansera toutes les danses qu'Hélène lui a volées. Il dansera au risque de tomber et il chantera le nom de sa belle jusqu'à ce qu'il l'étouffe. Le mène au combat, pour récupérer sa vie.



"Ménélas, rebétiko, rapsodie" de Simon Abkarian questionne la solitude de Ménélas, roi de

Spartre, alors que son monde s'écroule sur l'autel d'une femme. La sienne. Enlevée par Pâris, prince troyen. Le comédien, également à l'origine du texte, convoque à sa table-royaume deux musiciens virtuoses, Grigoris Vasilas et Giannis Evangelou, qui jouent le rebétiko. La musique traditionnelle grecque qui conte les plaisirs de la vie des bas-fonds, les bouges enfumés mais aussi l'honneur, l'amour et la douleur de la séparation. Des chants qui déchirent l'âme, accompagnés d'accords qui résonnent douloureusement, tragiquement. Simon Abkarian est Ménélas. Tout à tour abattu, aérien, guerrier, déversant des pétales de roses ou du fiel sur le sujet de toute son attention, Hélène / Eléni, à qui un déploiement d'éventail donne vie l'espace de quelques secondes. L'élégance prime au royaume de Ménélas-Abkarian qui danse à pas appliqués, qui virevolte sur le plateau, le corps tendu dans une parade portée par l'espoir. Un élan nourri par la vérité du vide, de la solitude bientôt surmontée.

Carine Filloux

Un spectacle de théâtre musical présenté au Théâtre National de Nice du 12 au 14 mars 2015 - <http://www.tnn.fr/fr/spectacles/saison-2014-2015/Menelas-rebetiko-rapsodie>